

„Etre en route“



sur le chemin de
Saint-Jacques en Suisse



Amsoldingen-Romont „Le chemin Berne-Fribourg“ (5)

Itinéraire et recommandations

Etre en chemin – prendre le temps de se découvrir

Le rythme forcené de l'époque actuelle laisse ses traces en chacun de nous. De plus en plus de personnes souffrent des contraintes de temps imposées par l'extérieur et de celles qu'elles s'imposent elles-mêmes. Le malaise et l'insécurité ambiante provoquent épuisement et sentiment d'échec. Bien des personnes sont sur le point de perdre le contact avec elles-mêmes et cherchent un point d'ancrage pour établir un bilan.

Une possibilité de trouver la tranquillité et la paix intérieure nécessaire à chacun de nous est d'„être en mouvement“ sur le chemin de St-Jacques. Depuis le début du Moyen-Age, de nombreux pèlerins ont suivi le long chemin de pèlerinage allant de la Scandinavie à St-Jacques de Compostelle (alors considéré comme „finis terrae“ ou bout du monde) en passant par la Suisse. Beaucoup de ces pèlerins souffraient de phobies et de contraintes externes ou internes. Même si les contraintes d'aujourd'hui sont différentes de celles d'alors, la solution est la même: prendre du temps et de la distance. Le long chemin semé d'embûches facilite l'accès à soi-même et aide à prendre conscience que le chemin est le but à atteindre.

Cette brochure décrit le chemin de St-Jacques et ses points d'intérêt, dont certains sont documentés par des photos. Nous aimerions vous inviter à partager avec nous cet „être en mouvement“ et à faire du cheminement le but de votre voyage. Prenez le temps de découvrir au rythme de vos pas cette si belle région - un don de Dieu pour beaucoup de pèlerins. Nous sommes persuadés que vous y trouverez la paix intérieure désirée.

Groupe de travail „Etre en mouvement“

Joe Weber

Parcours du Chemin de St-Jacques en Suisse

- 1-Constance - Einsiedeln („Chemin de Souabe“)
- 2 - Rorschach - Einsiedeln („Chemin de St-Gall“)
- 3 - Einsiedeln-Flüeli-Ranft - Brünig (Chemin de la Suisse centrale)
- 4 - Brünig-Amsoldingen („Chemin de l'Oberland Bernois“)
- 5 - Amsoldingen-Romont („Chemin Berne-Fribourg“)
- 6- Romont-Lausanne-Genève („Chemin de la Suisse romande“)
- 7 - Lucerne-Rüeggisberg-Schwarzenburg („Chemin de Lucerne“)
- 8 - Rankweil - Einsiedeln („Chemin Vorarlberg-Appenzell“)

Disponible en allemand:

- 9 - Schaffhausen-Tobel („Klosterweg“)
- 10 - Basel-Jura-Dreiseenlanmd (Bâle-Payerne)
- X - Itinéraires pour pèlerins en vélo

Nouvelle signalisation

Indicateur du Chemin de St-Jacques - chemin national numéro 4 = Via Jacobi (Chemin de St-Jacques en Suisse)



Poteau indicateur en direction de Santiago



Poteau indicateur en direction de Santiago et chemin de retour



Coquilles indicant la direction à gauche

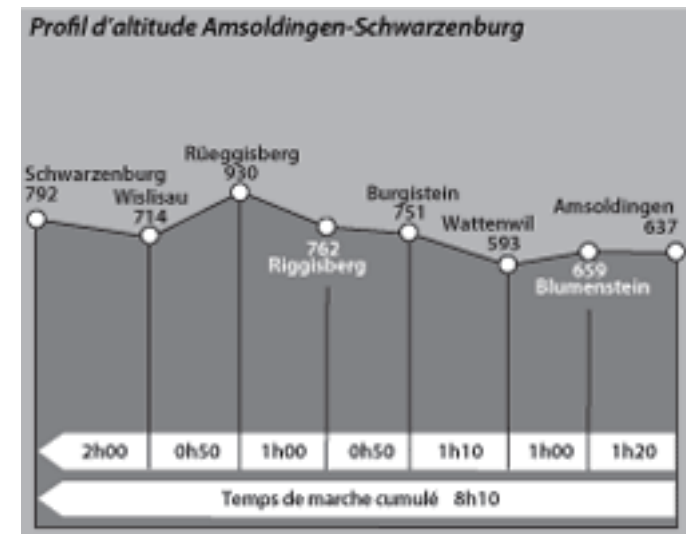


Coquilles indicant la direction à droite



Chemin du retour de Santiago

Distance 81 km; temps de marche approx. 20 heures



Cartes topographiques de la région

1:25'000: numéros 1207, 1186 et 1187

1:50'000: numéros 243 et 253

Carte électronique: www.jakobsweg.ch

Amsoldingen-Rüeggisberg

istance 21 km – temps de marche approx. 5h 15min



Lac d'Uebeschi



Eglise de Blumenstein



Ferme à Wattenwil



Eglise paroissiale de Wattenwil

Amsoldingen - Wattenwil

L'église romane d'Amsoldingen, une basilique avec une nef à trois travées bâtie en l'an 933, est unique dans son genre dans la région du lac de Thoun. Il existait autrefois un sanctuaire romain situé tout près de l'emplacement de l'église. En ce lieu paisible et idyllique, situé au bord du lac d'Amsoldingen, nous avons plusieurs possibilités pour faire une halte et de nous reposer. Notre prochaine étape commence derrière le château d'Amsoldingen. Le chemin de St-Jacques longe une colline étendue, depuis laquelle nous avons une vue magnifique sur le lac d'Uebeschi. Le cours du chemin changera avant le village d'Uebeschi. L'ancien itinéraire partant contre la droite en direction de Längenbühl, du Dittligensee et du Forst n'est plus actuel. La nouvelle route part contre la gauche et monte à Uebeschi, en continuant jusqu'à Honegg, et nous mène, passant par un terrain anciennement morainique, à Blumenstein, situé dans le Gürbetal.

Le village doit certainement son nom à la structure particulière de la falaise située derrière l'église (Blumenstein = pierre fleurie). L'église de Blumenstein, dont la visite est recommandée, est située sur le haut du village au bord du ruisseau sauvage Fallbach. Depuis le centre du village, celle-ci peut être atteinte en une demi-heure de marche. En suivant le Fallbach, nous quittons Blumenstein et atteignons Mettlen. Ici nous croisons le Gürbe que nous longeons en suivant son cours jusqu'au village de Wattenwil. Au passage, nous admirons les belles fermes bernoises Wattenwil-Rüeggisberg

Arrivés à Wattenwil, nous montons la route du village jusqu'à l'église, qui se trouve à côté de l'ancienne école. Derrière l'église, en dessus de la route, nous retrouvons le chemin pédestre qui monte en serpentine jusqu'à Burgistein. En face de nous, nous apercevons le château de Burgistein, bâti sur une colline en 1260. Il fut détruit lors de la guerre de Laupen et reconstruit

en 1336. Entre 1493 et 1690 cet édifice fut modifié plusieurs fois par son propriétaire Jakob von Wattenwyl, à cette époque, le « Schultheiss » de Berne (ancienne appellation pour « maire »).

Peu de temps après avoir passé le centre du village de Burgistein, nous atteignons le point le plus élevé de cette étape, un lieu nommé « Bim Weier » (A l'Etang). Nous continuons notre route jusqu'à Riggisberg en marchant à plat, passant par des prairies et admirant divers hameaux de fermes typiques de la région.

Nous avons une vue magnifique depuis l'église de Riggisberg, située au-dessus du centre du village et du parc du château. L'église a subi plusieurs transformations.

La tour romane est la partie la plus ancienne de l'édifice. En 1687, on y ajouta une nef qui fut remplacée en 1939, puis agrandie une deuxième fois en 1979. Le château construit par Albrecht von Erlach, dont l'histoire est aussi très intéressante, abrite aujourd'hui une institution qui s'occupe de personnes souffrant d'un handicap psychique ou physique. Il vaut la peine de visiter la fondation Abbegg et son célèbre musée de textiles qui se trouve tout près du château. Notre chemin se poursuit au-dessus de l'église en direction de l'Ouest. Nous longeons une chaîne de collines qui offre une vue splendide sur les Alpes bernoises, la région du Gantrisch et de Schwarzenburg.

Par les hameaux de Tromwil et de Mättwil nous arrivons à Rüeggisberg, autrefois connu pour son couvent qui est actuellement en ruine

Construit entre les années 1072 et 1076 par Lütold von Rümligen, qui en fit don à l'abbaye de Cluny en Bourgogne, l'ancien couvent était très fréquenté par les pèlerins. L'histoire de l'édifice est documentée dans un petit musée situé à côté de la cure. Au centre du village de Rüeggisberg, au-dessus de l'établissement du couvent, se dresse l'église St-Martin, qui est entourée d'un cimetière. Cet édifice remontant au 10ème et 11ème siècle, consacré à St-Martin, était à l'origine construit dans le style roman. Aujourd'hui il n'en reste plus que les parois des côtés Ouest et Sud, ainsi qu'une partie du fondement de la tour, sur le côté Sud de l'église.



Eglise de Riggisberg



Château de Riggisberg



Ruine du couvent de Rüeggisberg



Ruine du couvent



Pèlerins en route



Rue de Schwarzenburg



Château de Schwarzenburg



Ancienne église de Wahlern

Rüeggisberg-Schwarzenburg

Distance 11 km, temps de marche approx. 2H 30min

Nous poursuivons notre parcours en descendant par l'ancien chemin du couvent. Nous restons sur le côté droit de la petite vallée et descendons vers la Schwarzwasser, en passant par Helgisried et Rohrbach. Nous traversons cette rivière sauvage à l'endroit le plus profond de la vallée. A Wislisau où le lit de la rivière est profondément creusé dans la molasse, le chemin monte en pente à travers une forêt. Vers Henzischwand nous atteignons le plateau, d'où nous avons une vue magnifique sur la plaine favorable à l'agriculture, qui s'étend jusqu'à la chaîne du Jura. En suivant un chemin de campagne, nous traversons les hameaux de Tännelen et de Schönentannen et descendons sur Schwarzenburg. Ainsi nous nous trouvons au centre de la région de Schwarzenburg une des plus belles régions pré-alpines de Suisse.

Cette contrée a conservé jusqu'à aujourd'hui son caractère agricole, du fait qu'elle a été épargnée de la construction de grandes zones industrielles.

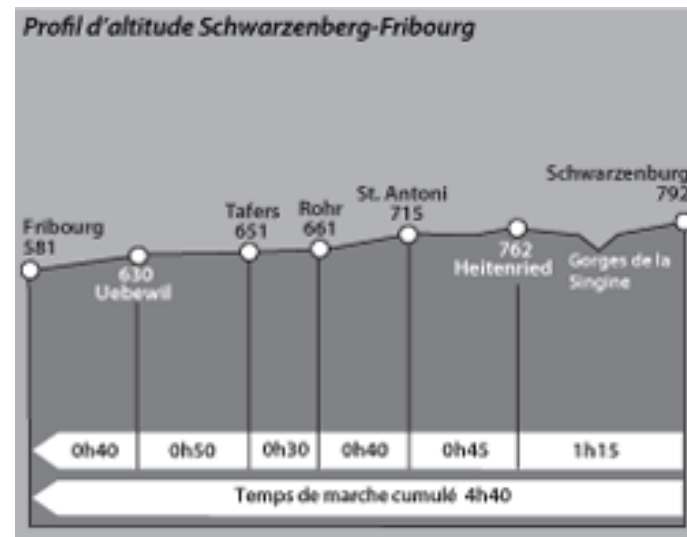
Le village de Schwarzenburg est situé dans une dépression de terrain, entre les deux rivières Singine (Sense) et Schwarzwasser. Le château datant de 1575, situé en bordure du village, ainsi que l'église réformée du 15ème siècle, sont admirables. Le petit musée régional de la Schwarzwasser, qui se trouve au centre du village, permet d'acquérir diverses connaissances concernant cette région.

Au Nord de Schwarzenburg trône l'église de pèlerinage de Wahlern située sur une colline, depuis laquelle nous avons une vue panoramique. Celle-ci est dédiée à Marie-Madeleine et à St-Jacques et figure un point d'intérêt important pour toute la région. En 1358, les droits de propriété de cette église passèrent des Seigneurs de Maggenberg à l'ordre des chevaliers teutooniques de Köniz, puis finalement à l'Etat de Berne en 1729. En 1758, elle sera la première église rurale à être dotée d'un orgue.

Route alternative: Rüeggisberg-Hinterfultigen-Schwarzenburg est un ancien chemin pédestre et mulétier. Ce chemin n'est pas un chemin de St-Jacques officiel et n'est pas signalisé.

La traversée des gorges de la Schwarzwasser se faisait sur un pont de bois couvert jusqu' en 1831, date à laquelle il a été remplacé par un pont de pierre.

Schwarzenburg-Fribourg



Cartes topographiques de la région

1:25'000: numéros 1186 et 1185

1:50'000: numéros 243 et 242

Carte électronique: www.jakobsweg.ch



Chemin avec des creux (Trittlöcher)



Chemin pavé avec des galets rivière



Gorge de la Singine avec la „Grasburg“



La Singine

Schwarzenburg – Fribourg

Distance 21 km – temps de marche approx. 4H 30 min

Schwarzenburg - Gorges de la Singine

Ce tronçon du chemin de St-Jacques commence à la gare de Schwarzenburg et nous conduit tout d'abord le long de la route principale en direction de Berne. A la sortie du village, le chemin part contre la gauche et nous atteignons, en passant en rase campagne, le hameau de Wart. D'ici nous descendons vers le Torenbach, puis vers les gorges de la Singine. Le chemin forestier que nous suivons est un des plus intéressants du point de vue historique. Creusé dans le rocher, celui-ci est pavé avec des galets de la rivière. Dans le rocher, aux passages les plus étroits, existent encore des creux («Trittlöcher»). Ces marches étaient utilisées à l'époque par les charretiers qui contournaient le chemin, étant donné qu'ils ne pouvaient pas rester à côté des chars. Un peu plus bas nous atteignons «Torenoeli», où se trouvait autrefois un moulin à huile.

Peu après, nous traversons à nouveau le Torenbach et nous nous trouvons dans les gorges de la Singine. Sur la droite nous voyons, sur un éperon rocheux, la ruine de la forteresse de Grasburg. C'est une des plus importantes ruines du canton de Berne. Située directement au-dessus de la Singine celle-ci se trouvait autrefois à un lieu stratégiquement favorable (Un petit détour durant une vingtaine de minutes, nous permet de visiter cette ruine qui est la plus impressionnante du canton de Berne, par sa situation, son état de conservation et sa taille.)

L'ancien chemin de Schwarzenburg en direction de Fribourg est officiellement appelé «Fryburgstrass» en 1385. Il existait déjà au Moyen Age un passage sur la Singine près de Torenoeli C'était une route très raide. Jusqu'à la construction de la nouvelle route et du pont du Sodbach, les chars tirés par les bêtes devaient traverser la rivière agitée. Les piétons empruntaient une passerelle branlante qui risquait d'être emportée à chaque crue de rivière pendant de fortes intempéries. La topographie des lieux, qui rendait ce passage particulière-

ment difficile, nous a légué des vestiges intéressants de techniques de génie civil. Nous continuons notre route sur une longueur de 500m et descendons sur le côté bernois, empruntant un chemin d'une largeur de 2 mètres, creusé dans la molasse.

Le tracé et la rigole d'eau ont soigneusement été pavés avec des galets de la rivière. Des trous ont été creusés dans le rocher sur le côté de la vallée servant de marches. Les vestiges d'un pont en pierre de tuf forment également un ravissant détail de ce tronçon de route. Le caractère sauvage et romantique de la réserve naturelle des gorges de la Singine en fait un lieu de détente très apprécié. En remontant le cours de la rivière, nous arrivons au pont de Sodbach, un pont couvert, construit presque entièrement en bois en 1867.

Cette méthode de construction américaine, rare dans nos régions, utilise des poutrelles de Howe et des tirants en acier. Le pont, d'une portée de 43 mètres, a été construit en liaison avec le chantier de la route achevé en 1867, après sept ans d'ouvrage. En 1979 un pont en béton a été ajouté juste à côté. Nous franchissons ici la frontière cantonale et entrons dans le canton de Fribourg. Nous remontons le cours du Sodbach sur environ 250 mètres et traversons la route cantonale pour retrouver, sur la droite, le chemin historique.



Belle construction en bois



Oratoire st-Jacques

Gorges de la Singine - St. Antoni (St-Antoine)

Le chemin creux que nous montons maintenant est bien conservé et contient encore les pavés d'origine, particulièrement bien arrangés. La signification des alignées de pierres en verticale n'a pas pu être révélée jusqu'à aujourd'hui. Sur les parois en grès, plusieurs signes sont gravés dans la roche. Une rude montée nous mène au plateau de Heitenried que nous traversons dans la partie inférieure. Sur le chemin, nous rencontrons un oratoire avec une sculpture de St-Jacques. Sous le château se trouve l'église St- Michel, construite en style néo-gothique en 1905. Des recherches ont établi, qu'un édifice religieux existait déjà à cet endroit au 8ème/9ème siècle.

Du côté Sud- Ouest du village un chemin creux, que les personnes âgées appellent encore « Stadtgassa » (rue de la ville), descend légèrement le long de haies formées d'arbustes. Ce chemin historique menant à Fribourg passe par une petite forêt, monte à nouveau sur une autre colline et nous permet d'atteindre la chapelle Winterlingen, qui est dédiée à Ste-Appoline. Nous empruntons le chemin sur les hauteurs, qui traverse les hameaux de Schleif et de Cheer, pour nous rendre à St-Anto-



Pont de Sodbach



Eglise paroissiale de St. Antoni



Chemin de Wissenbach



Eglise et musée de Tafers (Tavel)



Fresque „légende de la potence“

ni (St-Antoine). Plusieurs croix bordent notre route. A l'entrée du village, légèrement surélevée, se trouve la première église réformée construite dans le district de la Singine en 1866. L'église catholique datant de 1894, dont le Saint Patron a donné son nom au lieu, est située à l'extrémité Ouest du village. La chapelle St-Antoine, datant du 15ème siècle, a été élégamment intégrée dans la façade Est de l'église. La terrasse de l'église, nous avons une belle vue sur toute la vallée, à travers laquelle nous mène le chemin en direction de Tafers (Tavel).

St. Antoni - Tafers (St-Antoine - Tavel)

Le chemin historique menant à Wissenbach descend près de l'église par un chemin creux taillé dans la molasse. Dans les passages étroits, nous remarquons des entailles dans les parois, qui probablement servaient anciennement à barricader le chemin. A Wissenbach les vestiges d'un ancien moulin et d'une scierie sont encore visibles. Nous descendons le long du ruisseau et atteignons la chapelle dédiée à St- Sébastien, située au bord de la route cantonale. Après avoir traversé la route à forte circulation, nous suivons le ruisseau Taverna en direction de Tavel (Tafers). Un peu avant d'arriver à Tavel, nous passons par le hameau de Rohr, où se trouvent de remarquables greniers, ainsi que la chapelle Sainte-Croix datée de 1842. En suivant le trottoir, nous passons devant une magnifique ferme et atteignons Tavel, le lieu principal du district, qui abrite quelques bâtiments religieux et séculiers très intéressants.

La chapelle de St-Jacques est particulièrement digne d'intérêt, puisqu'elle abrite une représentation de la «légende de la potence» (Miracle du pendu dépendu). Cette légende est connue et racontée avec des variations dans toute l'Europe comme une aventure advenue à un pèlerin autochtone. En Suisse, on la retrouve dans la chapelle St-Jacques d'Ermensee (LU), dans l'église St Antoine de Berne, à Rüti près de Büren et ici, à Tavel. L'église St-Martin et ses nombreux trésors datant du 16ème au 20ème siècle est mentionnée pour la première fois en 1148.

Tafers - Uebewil (Tavel - Uebewil)



Chapelle d'Uebewil



Altstadt Fribourg

Litinéraire historique en direction de Fribourg empruntait à l'origine le tracé de la route cantonale actuelle jusqu'à Heitera. Pour éviter le trafic, nous passons au Nord par Lamprat jusqu'à Menzswil, où nous passons à côté d'une chapelle mariale pittoresque, datant de la fin du 18ème siècle. Nous suivons ensuite vers l'Ouest une allée de frênes et de chênes longeant la propriété seigneuriale d'Hinterbruch. Dans le parc se trouve la chapelle de St-Jost, construite en 1519, qui abrite une statue de la Vierge-Marie. En passant par un chemin bordé d'arbres et de haies, peu avant Fribourg, nous arrivons à Uebewil, qui est située sur une colline.

Ici nous admirons la chapelle «Notre-Dame-des-Sept-Douleurs», construite en 1789 en remplacement d'une chapelle de St-Jacques, déjà mentionnée en 1560. Sur la route de Berne, tout près de cet édifice se trouvait la léproserie (Leprosenspital) de St-Barthélemy, dès 1260 environ et jusqu'au début du 15ème siècle, Derrière la chapelle des Sept-Douleurs, dans un parc magnifique, nous trouvons le château d'Uebewil datant de 1765. Sur le côté Sud du château nous jouissons d'une vue dégagée sur la ville historique de Fribourg. La chapelle de St-Barthélemy, datant des années 1472- 1473, est aujourd'hui complètement intégrée dans un quartier moderne urbain. A l'extérieure on découvre sur sa façade Ouest un relief en bronze d'environ un mètre de haut élaboré en 1996 par Georges Jeanclos. Celui-ci représente un pèlerin de St-Jacques.

Uebewil - Fribourg

En périphérie de Fribourg, au bord de la route en direction de la partie historique de la ville, nous passons à côté d'une belle croix datant de l'année 1560. Celle-ci marque la frontière entre le district de la Singine, que nous quittons maintenant, et la ville de Fribourg. Nous descendons ensuite en direction de la «Roter Turm» (Tour Rouge), qui offre une très belle vue sur Fribourg.

Depuis cet endroit commence le circuit historique culturel qui est de grand intérêt. Par ce chemin, au cours des siècles les pèlerins de St-Jacques éaient passés par la vieille ville pour ensuite atteindre les églises et les nombreux couvents. La ville de Fribourg, fondée en 1157, est renommée dans le monde entier pour posséder un centre ville historique médiéval parmi les plus importants d'Europe.

La ville de Fribourg

La chapelle St-Barthélemy, située sur le Schönberg au milieu d'un carrefour fréquenté, est le point initial de notre circuit de pèlerinage à travers la ville de Fribourg. Pour commencer, nous empruntons la Rue Barthélemy et ensuite la Rue Joseph-Chaley, qui nous mène à la Roter Turm (Tour Rouge), laquelle fait partie des remparts de la ville construits dès 1250. Un peu en retrait ce trouve la Katzenturm (Tour des Chats), construite en 1360 à un endroit où les remparts étaient difficiles à défendre. Nous descendons les escaliers du Chemin des Remparts, jusqu'à la Berner Torturm (Tour de Berne), construite entre



Pont de Berne



L'Auberge de l'Ange (zum Engel)



Rue de la samaritaine

les années 1270 et 1290. Ces trois tours ornent les armoiries de la ville de Fribourg.

L'auberge «zum Engel» (de l'Ange), située à quelque pas de la Porte de Berne, accueillait les pèlerins, qui désiraient passer une nuit confortable. Ce gîte, sur lequel veillaient les archanges Gabriel et Raphaël, était situé à un endroit propice, puisqu'il se trouve tout près du Pont de Berne, un passage que tous les pèlerins et autres voyageurs venant de l'Est devaient traverser, s'ils voulaient entrer dans la ville. Traversant le Pont de Berne, nous passons par la Place Jean-François-Reyff pour atteindre la Place du Petit-St-Jean, nommée d'après les hospitaliers de l'Ordre St-Jean venant de Jérusalem. Sur la fontaine de Ste-Anne, patronne des tanneurs, se trouve sur la partie la plus élevée de la place. Quatre anges musiciens et un pèlerin de St-Jacques y sont représentés.

Depuis la place du Petit-St-Jean nous remontons la rue de la Samaritaine, jusqu'au numéro 6. A cet endroit, un relief du Saint Patron indique l'emplacement de l'ancien hôpital St-Jacques, où l'on soignait et hébergeait les pèlerins dépourvus d'argent. Les pèlerins fortunés, faisaient halte à l'Auberge «Drei Könige» (des Trois Rois) contiguë à l'hospice. Le couvent des Augustines et l'église situés tout près, ouvraient également leurs portes aux pèlerins.

En suivant la Reichengasse et en passant par



Cathédrale de Fribourg

l'ancienne place du marché, nous atteignons la Hochzeitergasse (Rue des Epoux), qui nous conduit à la Cathédrale St-Nicolas. Dans les alentours, plusieurs indices témoignent la grande présence de St-Jacques. Sur l'autel figure St-Jacques, vêtu d'un habit sur lequel on trouve une coquille, le symbole jacquaire. A mi-chemin entre la Steinbrückengasse (Rue du Pont Muré) et le musée, l'église des Cordeliers nous invite à la visite. Nous y trouvons entre d'autres trésors diverses illustrations de St-Jacques.

Avant d'arriver à l'église nous passons à côté de la basilique Notre-Dame, la plus ancienne église de Fribourg (datée de 1200). Elle servait de chapelle à l'hôpital du même nom, avant que celui-ci vers la fin du 17^{ème} siècle ne soit transféré «aux Grands Places» et désormais nommé „Hôpital des Bourgeois". Au numéro 14 de la Steinbrückengasse, la façade de l'immeuble était ornée autrefois d'une statue en bois, figurant un pèlerin de Compostelle.

Celui-ci montrait du doigt sur l'hospice qui se trouvait en face, indiquant aux confrères où ils pouvaient loger. A mi-hauteur de la ville s'élevèrent le château des Ducs de Zähringen, ainsi que l'Hôtel de Ville, dont la tour est dotée d'une pendule monumentale avec deux sonneurs.

La rue de Lausanne permettait autrefois aux pèlerins d'atteindre la Porte du Jaquemart (Jacques au marteau), qui était très populaire à cause de son cadre animé. Cette porte, qui fût construite entre les années 1842 et 1845 et se trouverait aujourd'hui entre le Restaurant «Le Plaza» et le couvent ursuline (Ursulinenkloster) sera déjà démolie en 1856. Aujourd'hui le siège de l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg se trouve tout près de là.

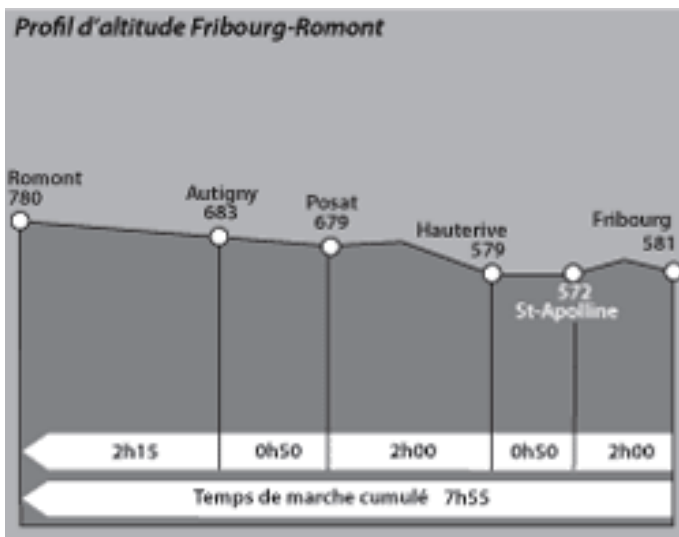
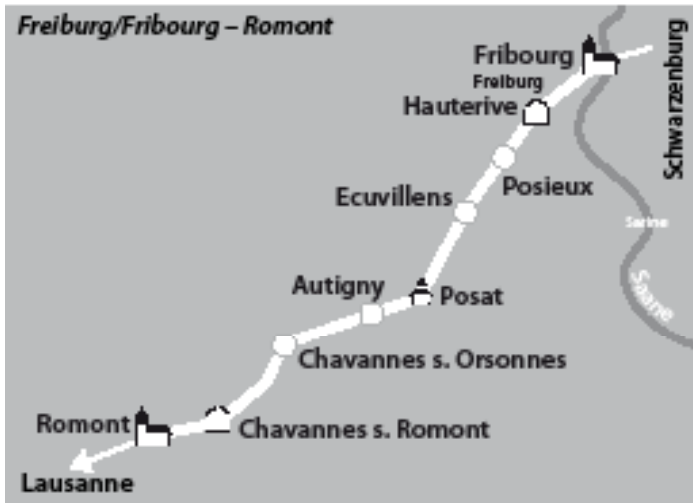
A la place Georges-Python, près de l'Université, se trouvait la Porte de Payerne, qui fermait la ville en direction de la plaine de la Broye. La majorité des pèlerins empruntaient la rue de Romont et passait par la Porte de Romont, comme nous le faisons aujourd'hui. Les murs de fondation de cette porte, qui à été démolie en l'année 1856, sont encore visibles au sous-sol du magasin «La Placette». La rue de Romont se prolonge aujourd'hui jusqu'à la gare, dont les nouveaux bâtiments ont été inaugurés en 1929. C'est dans cette région là que se trouvaient le Fort St-Jacques et la chapelle du même nom. Tous deux ont disparu sans laisser de traces.



Rue de Epoux



Cathédrale



Cartes topographiques de la région

1:25'000: numéros 1185, 1204 et 1205

1:50'000: numéros 242 et 252

Carte électronique: www.jakobsweg.ch

Etape Fribourg – Romont

Distance 28 km – temps de marche approx. 7H 40 min

Fribourg - Posat

Par le passage souterrain nous arrivons à l'avenue du Midi. De là nous prenons la Route de la Vignettaz qui monte à droite et nous arrivons à une place où nous suivons un indicateur du chemin de St-Jacques à gauche. Nous passons un quartier résidentiel pour arriver à Cormanon, un faubourg de Villars sur Glâne. Nous traversons la route principale et nous arrivons à Belle-Croix, une croix en pierre avec l'inscription St-Jacques. A Belle Croix les deux chemins de St-Jacques se séparent. Notre chemin (indicateur Romont) passe par Hauterive et Posat pour arriver à Romont. L'autre chemin (indicateur Payerne) conduit à Lucens en passant par Payerne et la vallée de la Broye (Route Fribourg-Payerne-Lucens). Nous traversons la Glâne par le pont Ste-Appoline, qui remonte à l'année 1243. La chapelle se trouvant à l'extrémité du pont, est mentionnée pour la première fois en 1147 et a été reconstruite en 1566. Nous choisissons le chemin qui passe par l'abbaye cistercienne d'Hauterive en direction d'Ecuwillens. Nous traversons le bois de Monterban et le terrain de l'institut agricole de Grangeneuve. Ensuite nous descendons jusqu'à l'abbaye, située dans la vallée idyllique de la rivière. Le tronçon menant à Hauterive est balisé avec l'inscription « Itinéraire culturel européen ». L'abbaye fut édifée en l'année 1138 par un don de Guillaume de Glâne. Le monastère de Cherlieu en Bourgogne envoya à sa demande, l'abbé Gérard, accompagné par 12 moines et de quelque frères pour s'y établir. Le donateur, nommé chevalier de Glâne, entra lui-même au couvent et y mourut en l'an 1143. Son tombeau se trouve dans le mur gauche du choeur de l'église. Cette église, comme toutes celle de l'ordre des cisterciens, est dédiée à la Vierge-Marie. La sainte patronne est fêtée le 15 août, le jour de l'Assomption. Les bâtiments actuels du couvent datent du 18ème siècle. Entre 1848 et 1939 l'abbaye de Hauterive fut inhabitée. Après la réintégration des cisterciens, l'édifice a été rétabli le 30 octobre 1973 et retrouva tous ses droits comme abbaye. L'église, dont



Fribourg



Vielle ville au bord de la Sarine



l'abbaye d'Hauterive



Chapelle de Posieux



Chapelle de pèlerinage de Posat



L'intérieur de la chapelle de Posat

la voûte est légèrement brisée, fut édifée entre les années 1150 et 1160, durant la période de transition entre l'art roman et le gothique.

Nous continuons notre route en montant en direction de l'Ouest vers Posieux. La chapelle et sa statue monumentale en marbre de Carrare, sont dédiées au Sacré-Coeur de Jésus. Le chemin continue en passant par Ecuwillens et son église, longe l'aérodrome et traverse le Bois à l'Abbé. Par le Champ de la Croix, nous atteignons ainsi Posat, le lieu où, en 1140, un couvent des Prémontrés fut construit. En 1362, 58 nonnes y habitaient encore; le titre de prieure était porté par Soeur Emma.

Il fut fermé en 1580, un an après l'abbaye de Marsens. L'auberge-Restaurant „De la Croix d'Or“ a été construite sur les fondations du couvent. La chapelle originale de Posat, datant de l'époque de la fondation du couvent, a été détruite, puis rebâtie et consacrée en l'année 1675. Sa source d'eau, à laquelle on attribuait des vertus curatives, en a fait à cette époque un lieu de pèlerinage

très fréquenté. Entre 1145 et 1159, la chapelle abrita les soeurs de St-Norbert. Elle fut remise aux Jésuites de Fribourg, qui ne s'occupèrent malheureusement pas de l'entretien. C'est par l'intervention de Madame de Praroman, qui s'émut de l'état de délabrement, qu'on assura la restauration de la chapelle. Celle-ci fut ensuite consacrée par le vicaire-général Dumont. Posat - Romont

Après Posat, nous traversons la Glâne et ses gorges, passant par le bois de Grands-Champs, et arrivons à La Crétause. Nous continuons notre chemin vers l'Ouest jusqu'à Autigny, où nous visitons l'église, qui nous invite à la méditation. Parallèlement à la Glâne, nous cheminons de nouveau vers l'Ouest, pour arriver à Chavannes-sous-Orsonnens. La chapelle du village, en style baroque tardif, date du 16ème siècle. On y trouve une représentation de St-Jacques apôtre et pèlerin, ainsi que de St-Christophe. Sur les magnifiques fresques, on reconnaît entre autres Jacques-le-Mineur.

Nous empruntons l'agréable petite route qui, sur 6 km, mène à Chavannes-sous-Romont. Un peu à l'écart, nous apercevons la chapelle de Notre-Dame-de-l'Epine de Berlens, aujourd'hui encore lieu de pèlerinage réputé pour la guérison de maladie oculaires.

Peu avant Chavannes, nous atteignons l'Abbaye de la Fille-Dieu fondée en 1268, un lieu de méditation important. La communauté fait partie de l'Ordre Cistercien de la stricte observance.

L'église fut consacrée en 1346 et complètement restaurée



Romont sur la colline

entre 1991 et 1996. Les vitraux de l'artiste anglais Brian Clarke sont particulièrement remarquables. En pénétrant dans la ville historique de Romont, établie au 13ème siècle, nous terminons notre première étape en pays romand. Le Champ d'Étoiles (Compostela), qui se situe au-dessus du tombau de l'apôtre St-Jacques-le-Majeur, nous rappelle que nous sommes sur le Chemin de St-Jacques qui nous amène à Santiago de Compostela

Romont doit son nom à la colline, sur laquelle elle est bâtie (« mons rotundus » = mont rond). Le bourg moyenâgeux a été fortifié par Pierre II de Savoie en 1239. Les tours du fort, les remparts, les vieux puits et les façades des maisons sont très impressionnants. Dans cette petite ville renommée comme centre du vitrail, nous découvrons un château savoyard, qui abrite le Musée Suisse du Vitrail. Très recommandé est aussi le « Circuit du Vitrail ». Celui-ci nous mène à cinq endroits différents dans les alentours de Romont et dure environ trois heures. La construction de la Collégiale de Notre-Dame de l'Assomption a été autorisée en 1244. En 1296 elle fut consacré. C'est une des plus belles églises gothiques de Suisse. On y trouve une remarquable collection de vitraux, des statues, une grille de choeu, un retable, ainsi qu'une représentation de St-Jacques sur une des stalles. Dès 1977 la statue de St-Jacques, située à la place St-Jacques, nous rappelle l'ancienne auberge «Hôtel de St-Jacques».



l'Abbaye de Fille de Dieu



Tour du fort de Romont



Collégiale de Notre dame